

ler ces douleurs nous a suggéré—explique l'auteur—la pensée d'écrire ce livre. N'aurions-nous abouti qu'à sécher quelques larmes, à supprimer quelques injustices, que déjà nous nous croirions amplement payé de notre peine. Chose étonnante, peu de moralistes se sont laissé tenter par l'étude de la jalousie. Dieu sait pourtant si cette passion est mêlée à la vie de l'homme, si ce vice est méprisable et malfaisant entre tous. La plupart des écrivains lui ont consacré quelques pages — on ne saurait étudier l'homme sans rencontrer la jalousie!—mais pas un n'a laissé un traité sur la matière. La jalousie, à vrai dire, est une chose peu définie. Elle est compliquée de sentiments si divers, elle varie si capricieusement d'une personne à une autre et elle prend des formes si opposées ! De plus, elle est masquée avec tant d'hypocrisie et recèle tant de malice, qu'on ne se soucie guère d'envisager cette laideur morale et qu'on évite d'instinct son contact et sa contagion. Nous avons cru devoir vaincre ces répugnances et tâcher de surmonter ces difficultés. A tout prix, nous voulions venir en aide à ceux qui, d'une façon ou d'une autre, souffrent du mal de la jalousie, qu'ils soient innocents ou coupables, victimes ou bourreaux. Nous voulions éclairer les uns et consoler les autres.

\* \* \*

AMES INCONNUES. *Notes intimes d'un séminariste*, par Jean de La Brète. 1 vol. in-16. Prix : 1 fr. 50. — Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris (6e).

Le romancier délicat de *Aimer quand même* et de *Illusion masculine* nous initie, dans sa nouvelle oeuvre, à l'histoire d'une jeune âme éprise de perfection. En lisant les notes du lévite Auguste Merlet, encadrées de leur discret commentaire, on pense inévitablement à la belle formule du rituel romain qui résume la courte et touchante carrière de Stanislas Kostka : *Consummatus in brevi explevit tempora multa*. Le héros de ce drame intime eut de bonne heure l'intuition de la vie surnaturelle et, soit au séminaire, soit dans sa famille, soit dans l'épreuve redoutable du service militaire, il orienta en conséquence ses efforts, ses pensées, son activité. Il mourut à la veille de recevoir le sacerdoce. On le retrouvera tout entier dans ce recueil des idées et des sentiments qui l'ont guidé et soutenu. Ainsi sera réalisé son vœu le plus cher : il fera encore du bien par la vertu contagieuse de l'exemple.